L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

DIMANCHE, 6 NOVEMBRE 1887.

Les Anarchistes de Chicago.

GEORGE ENGEL—LOUIS LINGG—N. R. PARSONS

Les prévisions de l'immense majorité de la population des Etats Unis se sont réalisées : la Cour Suprême des Etats Unis a confirmé le jugement qui frappe d'une sentence de mort les sept Anarchistes de Chicago. En cela le tribunal a été unanime, et, en vérité, il n'en pouvait être autrement.

Dans ce qui nous a été rapporté des plaidoyers de la défense pas un argument qui put tenir devant des juges éclairés, pas un oubli de forme pas une irrégularité technique de nature à invalider le verdict. Oubli de forme irrégularité technique, avons-nous écrit ; en effet c'était sur ce seul terrain que les appelants avaient à se placer : la Cour Suprême n'ayant point à connaître de faits nouveaux.

Là encore les malheureux condamnés n'ont obtenu qu'un secours illusoire, qui n'a pas même servi à leur gagner du temps, ce temps qui parfois, en pareille matière, est comme un commencement de salut.

Secours illusoire, venons-nous de dire, nous serions presque tenté d'ajouter : funeste, dans un certain cas, si ceux qui siègent sur les bancs du premier tribunal de l'Union étaient accessibles aux passions des masses. En effet quelle autorité voulez-vous donc qu'exerce le nom de M. Butler, c'est-à-dire celui d'un homme qui, à tout le moins, a réitérément mérité la corde suspendue au dessus de ses clients ? Quel effet moral efficace pourrait produire cet homme, dont la parole se fera entendre partout et dans toutes les occasions où elle sera mise en branle par l'argent ?

A coup sûr les juges de la Cour Suprême ne se préoccupent point des questions de personnes, [illegible] que soit l'individualité de maître Butler, [illegible] pouvait réagir contre les prisonniers de Chicago [illegible] un aide tel que celui là pour [illegible] beaucoup, la pitié près de [illegible] se mettre en campagne en action.

Il faut bien le répéter, d'ailleurs : au cours de la période si tragique qu'ils traversent, les Anarchistes ont toujours été déplorablement servis. Sans nul doute leurs partisans, leurs amis ont déployé grand zèle, leur ont témoigné de leurs sympathies sous mille et une formes. On ne saurait le nier : ils ont mené grand bruit, ils ont soulevé terre et ciel, afin de provoquer de nombreuses et puissantes interventions ; ni efforts, ni argent n'ont été épargnés.

Mais si les élans de générosité se sont multipliés, que de détestables attitudes aussi, que de folles et dangereuses maladresses entassées ! En aucun temps des amis n'auront été aussi funestes ; si l'échafaud ne fonctionne point à Chicago le vendredi 11 novembre 1887, si une commutation de peine, que Dieu permette ! arrête les condamnés au pied même du gibet, cet acte de clémence à la minute suprême se sera produit, non point grâce à ces intervenants, mais malgré eux.

Sans doute le pays entend et laisse passer avec dédain des menaces niaises et fanfaronnes : sans doute tous ces pillards, épaves venant d'un peu partout et que notre sol devrait vite rejeter, ne sauraient arrêter, fut-ce pour un jour le fonctionnement de nos lois ; sans doute nous n'avons qu'à lever le bras pour balayer cette tourbe de bavards furieux, de propagandistes criminels, pour les disperser à tous les coins, les faire rentrer dans la nuit. Mais enfin ces outrages à notre nation, outrages écrits ou hurlés en meetings publics, lassent les patiences, causent l'explosion des colères et sont de nature à produire des hésitations chez celui auquel [illegible] aujourd'hui le droit d'arrêter l'œuvre déjà commencée du bourreau.

Par bonheur ces provocants braillards se sont tus depuis quelque temps, [illegible] leurs coupables [illegible] en faisant silence [illegible]. Au milieu de ce silence [illegible] des individualités qu'on avait dangereusement irritées, trouvent le temps de s'apaiser et d'élever la voix pour implorer la clémence. Dans cinq jours au plus nous saurons si elles ont été entendues.

Tout dernier recours judiciaire a disparu pour les sept condamnés : les voici désormais en présence de la seule puissance humaine qui puisse, d'un trait de plume, les soustraire au gibet : le gouverneur Oglesby.

On nous rapporte, et nous le croyons sans peine, que M. Oglesby passe ses journées et une partie de ses nuits à dépouiller [illegible] et relire le double dossier des Anarchistes [illegible] première instance et appel.

Néanmoins il demeure [illegible] inabordable, et si quelqu'un parvient à lui et [illegible] sur le redoutable sujet dont il est l'arbitre unique et sans appel le gouverneur de l'Illinois se renferme dans un mutisme complet ; ni ses lèvres, ni l'expression de son visage ne laissent entrevoir ce qu'il a décidé, ce qu'il décidera. Il demeure calme, impénétrable, même devant les supplications d'une mère ou d'une femme ou d'une sœur des condamnés.

Ces amis n'augurent rien de bon pour ceux ci de ce silence persistant, systématique. Ils connaissent les idées du gouverneur sur la peine capitale ; ils savent qu'il en fut toujours partisan et que toujours il eut en mépris, en horreur les doctrines de l'anarchisme. Pourtant ils ne précisent rien. [illegible] disparaître d'un coup pourquoi du moins, ne pas lui laisser l'espérance jusqu'à la dernière seconde ? Peut-être.

[illegible] l'espérance c'est le rêve du malheureux qui veille. Qu'il garde cette espérance. Elle lui fait luire encore une vague lueur jusqu'au moment où le capuchon du supplice se rabat sur son visage et commence pour lui cette nuit que la tombe va [illegible] taire éternelle.

Lettres, pétitions, résolutions de meetings, visites, placets venus de divers Etats de l'Union, télégrammes transmis de l'étranger, intercession de hauts personnages, d'associations charitables ou politiques [illegible] afin de réagir sur le gouverneur Oglesby. Mais rien absolument [illegible] n'a pu interrompre le mutisme du sphinx [illegible] auquel se porte en ce moment l'attention du pays entier, en attendant la venue de cette sinistre journée du 11 novembre.

Le gouverneur Oglesby demeure seul avec lui même dans son cabinet de Springfield et nous nous expliquons sans peine les agitations dont il est tourmenté en présence de ce droit de grâce que lui confère la loi, en présence des sept hommes qui doivent vivre ou mourir selon les lignes qu'il tracera bientôt sur cette feuille de papier blanche maintenant et qui tout à l'heure résoudra d'un mot la plus terrible des énigmes.

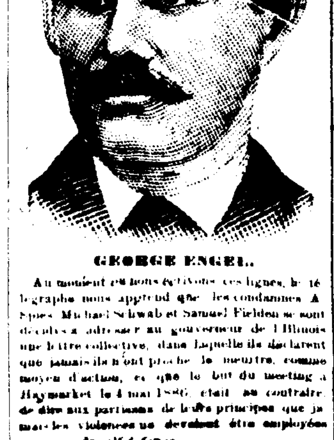
Ceux qui ont gardé le souvenir de ce qui a été publié sur le drame du 4 mai 1886 savent qu'une opinion fort répandue a souvent désigné un certain Rudolph Schnaubelt comme étant l'individu qui aurait lancé les bombes sur la Place Haymarket.

Or celui-ci, qui a réussi à s'enfuir, a gagné l'Allemagne, aurait envoyé à Chicago sa mère qui y serait arrivée ces derniers jours, avec mission de remettre au gouverneur Oglesby des affidavits de son fils, avouant le fait et ajoutant que quatre au moins des condamnés Michael Schwab, Adolph Fischer, Samuel Fielden et N. R. Parsons ignoraient absolument le projet de massacre par la dynamite qui devait s'accomplir à Chicago à cette date du 4 mai 1886.

D'autre part, un certain Thomas Owens, charpentier, mort il y a trois jours, a déclaré au moment d'expirer que lui même, et non pas Rudolph Schnaubelt, avait lancé la bombe qui fit tant de victimes dans cette horrible nuit de mai.

En attendant que le gouverneur Oglesby signe l'ordre d'exécution, ou bien commue la peine des condamnés, ou enfin n'accorde cette commutation qu'à quatre d'entre eux—jugés moins criminels que les autres : Michael Schwab, Adolph Fischer, Samuel Fielden, N. R. Parsons—l'échafaud se prépare, et plusieurs des condamnés, renonçant à une attitude de défi, ont signé, assure-t-on, un recours en grâce qui sera présenté demain au gouverneur de l'Illinois par le capitaine Black et M. L. S. Olivier, tous deux membres de l'Association de l'Amnistie.

Cela dit, quelques lignes sur les Anarchistes dont nous publions ici les portraits.



GEORGE ENGEL.

Au moment où nous écrivons ces lignes, le télégraphe nous apprend que les condamnés A. Spies, Michael Schwab et Samuel Fielden se sont décidés à adresser au gouverneur de l'Illinois une lettre collective, dans laquelle ils déclarent que jamais ils n'ont prêché le meurtre comme moyen d'action, et que le but du meeting à Haymarket le 4 mai 1886 était au contraire de dire aux partisans de leurs principes que jamais les violences ne devaient être employées qu'en cas de self défense.

Ils ajoutent qu'ils ont déploré, qu'ils déplorent profondément la tuerie de cette [illegible] nuit et qu'en aucune circonstance, ni [illegible] ni par la parole, ils n'ont fait pareille propagande. Le télégramme ajoute que M. R. Parsons a rédigé une lettre, en son seul nom, et dans le même sens. Quant à Engel, Lingg et Fischer, ils refusent obstinément de se joindre à cette démarche. Attendons.

George Engel, sur lequel nous avons fort peu de données, est un homme jeune encore et dont l'intelligence est fort au dessus de la moyenne.

Ceux qui l'ont fréquenté s'accordent à dire que chez lui l'esprit est cultivé, les connaissances variées. Nature bien douée, il eut pu faire carrière dans telle profession libérale qu'il eut choisie ; mais organisation ardente, il se laissa enflammer par les idées socialistes, et, disposé aux coups de force, il glissa vite du socialisme à l'anarchisme, c'est à dire d'une doctrine qui a son côté généreux, ses vérités, à une monstruosité toute de mensonges et qui procède par le crime. Né à l'étranger, en Allemagne croyons-nous, il se rendit aux Etats-Unis, à Chicago, imbu des idées de ceux qui, avant d'édifier, veulent faire crouler en ruines tout ce qui n'est pas de leur chapelle.

Cerveau déséquilibré par ses cauchemars de destruction de sang, il a adopté l'anarchisme comme son Evangile, et ces atroces théories ont tellement envahi son être que sa nature violente refuse, même pour échapper peut-être à une mort ignominieuse, d'abjurer des erreurs qui vont aboutir pour lui à l'échafaud. On dirait qu'il considère que cet échafaud sera pour lui une apothéose et que son gibet prêtera vie à la cause atroce dont il s'est fait l'apôtre. La pensée s'abîme devant tels excès, telle façon de comprendre la défense des droits et le progrès. N'est ce point là aussi une forme de la folie ?

LOUIS LINGG.

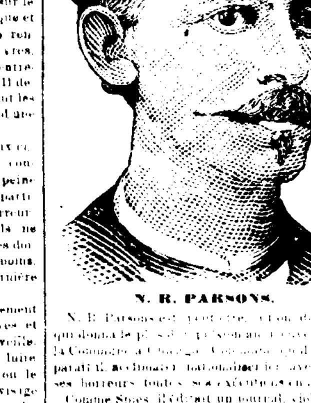
Encore un halluciné, nous ne pouvons trouver d'autre mot et chose lamentable à écrire, un halluciné de vingt trois ans. Pour Louis Lingg aussi la vie [illegible] facile car on lui reconnait de très brillantes facultés développées par un travail sérieux. De plus il a cette énergie qui, bien dirigée, fait les hommes forts, utiles.

Mais vivant se plaisant à vivre dans un milieu de révoltés, trop pressés d'arriver, il se laissait déjà gagner par la contagion du mal à cet âge où d'ordinaire [illegible] aux idées généreuses et [illegible] qui prétendent arriver au progrès par des voies criminelles.

Né en Suisse, à Zurich, il [illegible] ceux qui par [illegible] ou par calcul, se mettaient en guerre ouverte contre la société. Avec eux il pactisa et [illegible] vertige lui prit et [illegible] le chef de ceux dont il avait été l'adepte jusque là.

Dès lors il donna une direction nouvelle à cet amour de l'étude dans lequel il avait grandi. Il surenchérit encore sur les théories malsaines [illegible]

On dit qu'à force [illegible] dans la fabrication de la bombe [illegible] Haymarket. [illegible]



N. R. PARSONS.

N. R. Parsons est [illegible] de la Commune à Chicago [illegible] toutes ses horreurs, toutes ses exécutions en masse.

Comme Spies il [illegible] journal, violent [illegible] jusqu'à la démence : The Alarm. Dans les colonnes de celui-ci il [illegible] sans cesse [illegible] comme un devoir [illegible] des instructions sur la fabrication de la dynamite et des bombes.

Et cependant, malgré [illegible] ces écrits incendiaires, [illegible] il ne paraît pas [illegible] son propre camp [illegible] On estimait que sous le [illegible] révolutionnaire sous le fanatisme il avait un [illegible] avant de se rendre à Chicago.

On cite de lui une lettre au Daily News de Chicago à la date du 7 mai 1886 [illegible] Lettre de défi, déclamatoire où se trouvent ces lignes : "Liberté pour le peuple ou mort au capital ! J'aime l'humanité entière et [illegible] pour elle. Chaque goutte de mon sang produira un vengeur et la guerre en Amérique [illegible] sang [illegible] jusqu'à ce que [illegible] qui aboutit à la liberté."

Attendons maintenant cette autre lettre qu'il vient, dit-on, de transmettre au gouverneur Oglesby.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Le drame, représenté ces derniers jours par Mme Dion Boucicault, fait place aujourd'hui à une sorte d'opérette, dont la principale interprète sera Mlle Marie Sterling, une artiste dont le nom est connu, aimé de tous ceux qui suivent la scène américaine ; dont le talent a été très productif pour tous les directeurs qui ont eu la bonne fortune de l'engager.

A cette heure sa réputation est établie et ses contrats sont si nombreux qu'elle ne pourra donner qu'une semaine à l'Académie de Musique.

Melle Mabel Sterling est, nous disent les journaux des Etats-Unis, une soubrette fort jolie d'abord, et puis ayant une voix plus que suffisante dans le genre qu'elle tient en ce moment : l'opérette burlesque. Nos confrères ajoutent qu'elle a force brio, entrain, dans son jeu et de plus le don de savoir toujours encadrer sa gentille personne dans de gracieuses toilettes.

Mlle Sterling et la troupe qui l'accompagne — dix ou douze sujets importants — ont réussi dans toutes les villes qu'elles viennent de parcourir. Leur début aura lieu ce soir et nous vaudra la connaissance d'une farce musicale : *Three Corners*, dont on vante la gaîté, l'esprit, sous le double rapport des paroles et de la partition.

La seconde représentation de *Three Corners* sera donnée demain ; mais si vous voulez en voir la première, hâtez-vous, car déjà le tableau de location est bien couvert.

THÉATRE ST. CHARLES.—L'inauguration du St Charles lui a été heureuse ; durant les deux premières semaines, closes hier, les représentations équestres données par le professeur Bristol—soirées et matinées—ont valu à ce théâtre un vif succès devant une salle invariablement pleine.

Nous nous trompons fort ou bien il en sera de même de la semaine qui s'ouvre ce soir.

Elle sera occupée par la grande troupe soixante sujets—avec laquelle M. W. Gilmore exploite les Etats Unis depuis quelques mois.

Avec elle nous aurons la reprise de la féerie : *Devil's Auction*. On sait le spectacle qu'elle comporte ; et la direction qui sait aussi qu'à ce prix seul elle peut attirer du monde, n'a pas marchandé pour la mettre en scène. Les costumes en ont été confectionnés par les premiers faiseurs de Paris et les décors brossés par des artistes qui connaissent à fond la décoration de théâtre. Des trucs tout à fait nouveaux permettent aussi des effets de scène à la seconde ; les moindres accessoires enfin sont ce qu'il y a de plus moderne.

La troupe se compose d'abord d'un corps de ballet, et puis de comiques, d'équilibristes, de gymnastes, d'acrobates, de jongleurs, etc. etc.

Troupe de l'Opéra.

Arrivée de la Troupe

Le *Nantes*, steamer sur lequel les artistes de l'Opéra avaient pris passage, a fait sa traversée dans le temps ordinaire, presque réglementaire : 21 jours. Il passait la barre hier matin à midi et demi, après avoir été signalé à 11 heures 20 minutes. S'il passe la nuit à la quarantaine, où il est arrivé à six heures moins un quart, il ne sera ici que dans l'après-midi d'aujourd'hui.

Afin d'éviter aux artistes des retards dans le débarquement, M. Edwin Harris—que nous reconnaissons à ce bon procédé—a eu l'obligeance d'envoyer au devant d'eux des inspecteurs de la Douane qui feront, pendant le voyage sur le fleuve, la visite des malles.

Si, comme nous en avons l'espoir, quatre ou cinq jours suffisent au travail si minutieux des répétitions d'un ouvrage d'inauguration, aussi important que *la Juive*, l'ouverture aura lieu samedi prochain.

Ce sera assez aussi de ces cinq ou six journées pour compléter le tableau de l'abonnement déjà très brillamment garni, d'ailleurs.

Nous en avons la conviction, du reste, d'après les excellentes recommandations qui nous sont venues de Paris, à diverses reprises, le début servira très favorablement la troupe, formée par M. Mangé, et cette première victoire décidera les retardataires à grossir la liste de souscription. C'est bien là une base absolument indispensable à une exploitation théâtrale, et qui, seule, peut la mettre partiellement à l'abri des vilains tours que le mauvais temps — pour ne citer qu'un exemple — joue trop souvent à la recette.

Au moment où l'Opéra va s'ouvrir, un mot à l'adresse de cette catégorie du public, très désireuse de soutenir l'entreprise, mais dont le budget limité enchaîne souvent la bonne volonté. A ceux-là nous conseillons de visiter les secondes : ils s'assureront par eux-mêmes que, nulle autre part, on n'est mieux assis. Des fauteuils très confortables y ont été posés. On y circule avec la plus grande aisance ; dans aucune autre partie de la salle on n'est mieux placé, sous le double rapport de la vue et de l'acoustique.

Les secondes régulièrement occupées seraient un secours immense pour la direction, Or on peut la servir en cela sans taxer lourdement sa bourse, puisque les sièges de ce bel amphithéâtre s'obtiennent au prix si modique de 50 cents. Ce sont ces petits ruisseaux là qui font le fleuve. Le public des secondes, en demeurant fidèle à l'Opéra, lui porterait une aide aussi puissante que celle du public des premières et du parquet.

Qu'on y songe, c'est la renaissance du grand opéra que la direction nous donne ; la tentative peut, doit être décisive pour l'avenir de notre scène française. Un peu d'appui prêté à l'exploitation et la Nouvelle Orléans redeviendra ce qu'elle fut autrefois : la seule ville des Etats-Unis possédant une troupe lyrique permanente. Dans une exploitation de trois ou quatre mois seulement, mais dont les charges sont énormes, il importe que pas un jour ne soit perdu pour la recette.

Or, avec les éléments de notre population, avec ses goûts artistiques, son amour de l'opéra, de l'opérette, avec le tarif réduit, adopté par l'administration, il nous semble que ce résultat doit être parfaitement atteint.

Une troupe complète nous est arrivée, elle va reprendre l'ancien répertoire qu'enrichiront des valeurs reconnues du répertoire nouveau et non pas certaines œuvres, à la portée des docteurs, authentiques ou faux peut-être, mais que le parterre juge non scéniques. Il n'a pas de leçons de goût à recevoir, ou du moins il faudrait qu'elles lui vinssent de très haut. Et, encore. Un matériel absolument neuf a été acquis, l'orchestre, les chœurs ont été réorganisés, voilà ce qu'a fait la direction ; au public de faire le reste. Un beau feu, mais qui ne soit pas feu de paille, s'il vous plaît. Nous avons lieu de penser que le talent des chanteurs l'entretiendra.

Le steamer *Woods*, qui doit aller au devant de la troupe avec M. Mangé et quelques invités, partira aujourd'hui à 11 heures, du wharf situé au pied de la rue du Canal.

Dès demain le contrôle sera ouvert au magasin de M. L. Grunewald. On y trouvera M. Robert S. Landry, le contrôleur, qui a su se rendre sympathique à tous — direction et public — par la façon dévouée, intelligente et toute courtoise dont il remplit ses fonctions. Un précieux représentant que nous félicitons l'Administration d'avoir conservé.

REPRÉSENTATION D'AMATEURS. — Le Cercle Dramatique Franco-Louisianais donne, ce soir, sa première représentation ; nous espérons qu'un public nombreux viendra encourager cet excellent effort.

C'est le grand drame : *Les Pirates de la Savane* qui sera joué. Ceux qui ont assisté à la répétition générale, s'en sont retirés très satisfaits ; plusieurs de ceux là nous donnent l'assurance que l'ouvrage marchera à la satisfaction de l'auditoire et que surtout les jeunes femmes amateurs préparent à celui-ci de très aimables surprises.

Nous nous sommes toujours vivement intéressé aux Clubs dramatiques ; à celui là aussi nous prêterons notre plus cordial appui. Nous retrouvons, du reste, dans sa troupe, des noms bien connus ; ceux d'amateurs qui ont fait campagne, qui fréquemment ont été remarqués pour leur aisance, pour leur intelligence scénique.

On commencera à huit heures. Prix du billet : 50 cents. Voir l'annonce.

THÉATRE FARANTA. — La fin du monde est annoncée pour aujourd'hui, et vous pouvez y croire cette fois, car l'événement est prédit par le prophète qui habite au coin des rues d'Orléans et Bourbon, M. Faranta. Il ne faudrait point, d'ailleurs, vous attrister démesurément de cette prédiction, car quand nous parlons ici fin du monde, nous voulons dire *Le Monde*, drame qui tient l'affiche Faranta depuis tantôt une semaine. Aujourd'hui en auront lieu les deux dernières représentations.

Demain la parole sera au vaudeville, et l'on servira au public *Un Plum Pudding*, préparé par d'excellents patissiers.

DIME MUSEUM.—Le programme actuel de M. Robinson est l'un des mieux composés de la présente saison. Les deux scènes sont occupées par deux troupes abondant en sujets populaires et dont le répertoire est aussi varié qu'il est attrayant. Les *vocalists*—comme on dit en anglais—qui sont là, exécutent une musique typique, tout à fait à part, qui n'a aucune prétention artistique, mais dont la naïveté étrange intéresse vivement.

Outre les deux théâtres, le directeur offre à son public des phénomènes en chair et en os—hommes et femmes—un magicien, une ménagerie, etc., etc.

L. GRUNEWALD.—Nous devons des remerciments à M. L. Grunewald pour trois jolies compositions qu'il vient de nous faire remettre : *Messagers du Printemps*, polka, d'après G. Leitert, par F. Dovrient ; *Windsor Gavotte*, par G. Pachemin, (piano,) et *Papa, Sweet Mama and Me*, romance ; paroles et musique de Charles Warren. Et nous recommandons aussi bien la musique que les paroles de cette composition, pleine de fraicheur, de poésie, que l'auteur disait avec beaucoup de sentiment dans *My Geraldine*.

N'oublions pas Bethlehem's Star, petit recueil de chants religieux.

CHANT-PIANO.—Nous recevons de M. P. Werlein : *Le Soir*, poétique mélodie d'Ambroise Thomas, paroles de Michel Carré—jolie édition—et un morceau pour piano : *Morning Hours*, par Edie May Tillman.

Mme X...., qui a quatre-vingt-huit ans, a perdu, l'autre jour, la dernière de ses filles âgée de plus de soixante ans.

Elle disait :

—Je suis bien malheureuse, j'ai eu cinq enfants et me voilà seule ; je n'ai pu en élever aucun.

Dupinceau vient de terminer une Jeanne d'Arc absolument atroce.

Le rapin présente sa toile à un critique.

—Hein ! qu'en dites-vous ? Est-elle assez réussie ?

—Ma foi oui, c'est bien la victime de vos couleurs !

Proverbe travesti :

Un brigand, dont le nom tout seul faisait frémir,
Se fit pincer un jour par nos braves gendarmes.
Garrotté bel et bien, il dit, fondant en larmes :
Ous qu'y a de la chaîne, y a pas de plaisir !

On reprochait à M. X...., un sénateur bien connu, de n'avoir pas d'opinion politique.

—Si je n'en avais pas, répondit-il en haussant les épaules, je ne pourrais pas en changer ; et je n'ai fait que cela toute ma vie.

Le doyen des académiciens, M. de Viel-Castel, qui vient de mourir, ne manquait pas de bon sens et de malice, témoin cette réflexion datant d'ailleurs du règne de Louis-Philippe :

—Je ne sais pas, disait-il comment M. de Salvandy fait pour réussir avec ses ridicules ; je n'ai jamais rien su faire des miens.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Température du 5 novembre 1887

Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 143 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	59	12
Midi	66	18
3 P. M	69	19
6 P. M	66	18

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Luke Navarre à Mlle Annie Welsch.
Arthur P. Barrière à Mlle Joséphine Antoine.
Gustave Lehmann, Jr., à Mlle Régina Kuhn.
Van Fiegenschue à Mlle Adela Hitce.
Victor E. Tessier à Mlle Morgana L. Wootan.
Samuel Corvaira à Mlle Annie Jones.

Naissances.

Mme Chas. W. Baetjer, un garçon.
Mme Ed. B. Richardson, un garçon.
Mme Jérôme Daunat, un garçon.
Mme Gustave Menzberg, un garçon.
Mme Taylor McKeethen, un garçon.
Mme Jos Jefferson, une fille.
Mme Jas L. Ray, une fille.
Mme Jos Demoruelle, une fille.
Mme Guiseppe Battaglia, un garçon.

Décès.

Mary Mason 4 jours, coin Claiborne et Thalie.
Jos Landry, 2 ans, rue St-Philippe, près Rocheblave.
Chas. J. Boulet, 27 ans, Mobile, Ala.
Jas J. Mohan, 11 mois, 546 rue Poydras.
Edwin J. Dorman, 28 ans, 158 Magnolia.
Mary E. Coleman, 2 ans, 352 rue Annonciation.
Howard S. Collens, 1 mois, 152 rue Julia.
Octave Daliet, 44 ans, coin Terpsichore et Dryades.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

A. Vizard à Thomas Vizard, un terrain borné par les rues Philip, Camp Johnson et Chestnut, $1100.

Mme Vve F. J. Thilbault à Pat J. Maguire, un terrain borné par les rues Troisième, Quatrième, St. Charles et Carondelet, $5000.

C.P. Wind à Mme E. A. Antoine, deux terrains bornés par les rues Pitt, Jennet, Arabella et l'Avenue Nashville, $100.

Wm D. Hilliard à Mme A. Forshel, un terrain borné par les rues Water, Cadiz, Tchoupitoulas et Jena, $100.

J. Slattery à Mme M. A. Monroe, un terrain borné par les rues Canal, Antonie, Gasquet et Bernadotte, $442.

Cour Criminelle.—Section A.—Wm Garity, larcin, se déclare innocent.

Le petit jury du mois d'octobre a été déchargé.

Cour du recorder Davey.—John Taylor, (voix de fait.)

Jacob Scals et Louis Randolph, larcin, renvoyés devant la Cour Criminelle, le premier sous caution de $500, l'autre de $250.

Cour Civile de District.—Inventaire de la succession F. Duncan Kenner :

Meubles de bureau	$ 321 00
Comptant	21,238 21
1 chèque de	60 00
Billets à ordre	20,167 00
Actions	21,512 50
Certificat de dépôt à la Cie du gaz	5 00
Divers	15 00
Mobilier, etc	2,218 00
Argenterie, cristaux, etc	55 00
Vin	30 00
Montres	150 00
Propriétés immobilières	80,000 00
Comptes de livres	9,450 91
Loyers	1,663 33
Total	$163,802 02

L'inventaire ci-dessus est celui qui a été dressé par N. O. Trist, notaire. Le suivant a été dressé par Frédérick Duffel, de la paroisse Ascension où le défunt possédait des propriétés.

Propriétés immobilières	$ 18,200 00
" "	20,700 00
" "	121,633 60
Machines Agricoles	8,919 00
Bétail	14,343 00
Objets mobiliers et divers	838 53
Récoltes sur pied	217,000 00
Stock des magasins de (*Houmas* et *Ashland*)	5,592 36
Total	$307,228 80
Total Général	$190,027 31

Autre vol.—Vendredi, à midi, un nommé Pat Devine a volé une barque appartenant au lougre Americo Vespuce, amarré au pied de la rue Hôpital. Ce bateau a 12 pieds de long et est peint en blanc. Il porte à l'arrière le nom du bateau auquel il appartient. Ce bateau est évalué à $12.

Retrouvés.—Le caporal Bruneau ayant reçu l'ordre d'arrêter le nommé Tillie Davis, accusé de vol de vêtements, a retrouvé ceux-ci et a arrêté le coupable qui a été mis sous caution de $500 par le recorder Sambola.

Grèves.—Les troupes vont être incessamment rappelées des paroisses, attendu que les ouvriers sont tous retournés à leurs travaux, fort heureux d'être employés de nouveau. Dans quelques plantations en effet, ceux que l'on avait observés comme étant les meneurs et excitant les autres à la révolte ont été renvoyés et remplacés.

Blessée.—Une jeune fille de couleur nommée Fannie Simms qui habite rue Peniston entre Jersey et Tchoupitoulas, a été attaquée vendredi soir au coin des rues Amélie et Jersey par un nègre du nom de John Fletcher, qui tirant un canif lui en a plongé la lame à plusieurs reprises dans la figure. Fletcher a pris la fuite et n'a pas été arrêté.

Arrêté.—Dennis Sullivan, le second du steamship Natchez, sur qui pèse une accusation de voies de fait, portée contre lui par un matelot de l'équipage, a été arrêté par le député marshal Boker. Il a été mis sous caution.

Rapports Mensuels.—Prison de Paroisse :

242 prisonniers reçus durant le mois, dont 76 hommes, 51 femmes, 51 nègres, 61 négresses.

Il restait au 1er novembre 100 prisonniers. 485 hommes ont été employés dans les rues et 162 dans les marchés.

171 femmes ont été occupées à nettoyer les édifices publics. En outre un canal a été creusé à Carrollton par une équipe de 15 ouvriers qui ont travaillé 20 jours.

Une autre équipe de 10 hommes a travaillé pendant 15 jours dans le cimetière Lafayette et une troisième de 10 hommes à la maison du Bon Pasteur.

Le wagon de charité a été appelé 89 fois.

Au cimetière.—Vendredi matin, à 11 heures, un enfant de 2 1/2 ans, fils de M. Weckerling, qui habite au coin des rues Magasins et Delord, a été pris de convulsions au cimetière de la Métairie. De prompts secours lui ont été portés par les docteurs W. H. Schuppert et J. Breorer, puis il a été ramené chez ses parents.

Renvoyé.—Vendredi à 1 heure 30 de l'après midi, on a transporté au 3me précint, dans deux tombereaux appartenant à la ville, le mobilier d'un vieux nègre qui habitait rue St. Philippe No. 59. Ce mobilier avait été mis sur le trottoir par ordre du propriétaire parce que son locataire ne pouvait lui payer son loyer. Le propriétaire du mobilier peut le réclamer à la station.

Autre rixe.—Hier matin à 3 heures 15, une rixe a eu lieu au coin des rues Louisa et des Remparts, entre les nommés Robert Smith et Peter Greeck qui a été blessé d'un coup de couteau au bras gauche et à la tête.

Accident.—Hier matin, à 8 heures, un homme qui travaillait à bord du steamship "Red Sea," au pied de la rue St. André, a lâché une balle de coton qu'il arrimait sur le pont de ce navire et celle-ci l'a renversé. Il a été blessé à la jambe droite seulement.

Rixe.—Une rixe a eu lieu hier matin à 6 heures 30, au 1er étage, d'une maison mal famée située rue Douane No. 159, entre une nommée Georgie Samuels âgée de 22 ans et un nommé Henry Vaughn un joueur de Base Ball. Georgie soudain prise de peur a sauté par la fenêtre dans la rue sans se faire d'autre mal que quelques légères contusions.

Vol.—Vendredi, à 5 heures 30 de l'après-midi, deux enfants de couleur dont on ignore les noms, ont pénétré rue Bienville, No. 144, chez une nommée Jennie White et lui ont volé une paire de chaussures et une broche évaluée à $5. En partant, les enfants ont abandonné les chaussures qui ont été restituées à leur propriétaire.

Taxes.—La recette des taxes pour la journée de vendredi s'est élevée à $11,730,21.

Bals.—La Chalmette Steam Fire Company No. 23 donnera, samedi prochain, un grand bal à la Salle de l'Artillerie Washington, et l'Association Créole donnera le sien le lundi 21 novembre, à la Salle Maçonnique, encoignure St. Pierre et St. Claude. Les billets sont au prix de 25 sous et le produit en doit être offert au fonds des ambulances. Le comité d'organisation se compose de MM. Hy. Ballon, B. Boguille, Charles Estève, Arthur Joseph, D. F Dias et D. Foster.

Les billets du bal de la Chalmette sont au prix de $1.

Le comité d'organisation est ainsi composé : A. J. Brennan, Chas Hassinger, P. Kohl, D. J. Hoggarth, P. Schlesinger, G. Lents et Joe Dendinger.

Nos remerciements pour les deux invitations adressées à l'*Abeille*.

Canal et Claiborne.—Les offres pour l'achat des franchises de la ligne de tramways de Canal et Claiborne ont été décachetées hier par le Contrôleur. Elles étaient au nombre de deux, celle de Chas S. Rice, $65,000 et celle de Chas K. Hall président de la Compagnie qui propose le rachat à $55,000.

Arrestation.—Le sergent Gogan et le caporal Bruneau ont arrêté, vendredi soir, à 8 heures, un nègre de 30 ans, Haywood Carr, qui s'était enfui de Pensacola, Floride, après avoir assassiné sa maîtresse en lui coupant la gorge.

Haywood a cherché tout d'abord à se dégager, et c'est à grand peine que les officiers ont réussi à le conduire au poste du 4me precinct. Il prétend ne point se nommer Haywood, néanmoins, lorsque les agents l'ont abordé, ils l'ont appelé par ce nom qui lui a fait tourner la tête et prendre la fuite.

Les autorités de Pensacola ont été informés et le prisonnier incarcéré à la prison de paroisse.

Colored State Fair. — C'est demain qu'a été fixée l'ouverture de cette foire ; elle durera six jours, c'est-à-dire jusqu'à samedi 12, inclusivement. A cette date seront distribuées les récompenses, tant en médailles qu'en espèces. Celles-ci s'élèvent à $2,500.

Partie de Billard.—La partie a eu lieu hier soir chez Miller, encoignure St-Charles et Commune, devant une très nombreuse assistance qui s'y est beaucoup intéressée.

Les deux adversaires étaient M. Quaid et Theo. Peterson.

Le premier a fait 150 points et le second 148. La plus forte série faite par M. Quaid a été de 14 points, celle de M. Peterson 9 points.

Moyenne de M. Quoid, 173/77 ;
" " Petersen, 176/77.

La partie de demain aura lieu au Parlor Hall, encoignure Dauphine et Canal, entre MM. Louis Abrams et Alfred Bachemin ; elle commencera à 7 h. 1/2 du soir. M. Abrams jouera le jeu connu sous le nom de 14 pouces, *Balk line*, donnant ainsi à son adversaire, qui jouera le jeu ordinaire, un avantage de près de 40 0/0.

Il y aura encore 10 parties dont 5 seront jouées cette semaine et les 5 autres la semaine prochaine.

Une queue de prix sera offerte à celui de tous les joueurs qui aura atteint la moyenne la plus élevée.

Association des Musiciens.—L'Association Protectrice des Musiciens vient de renouveler son bureau qui se compose ainsi :

Président, B. Moses ; 1er vice-président, L. Chs Poetz ; 2me vice président, John Wortmen ; secrétaire au minutes, G. Stier, secrétaire aux finances, A. M. Buchanan ; trésorier, J. Erhart.

La société s'était, à cette occasion, réunie au restaurant Hauser.

Plusieurs discours ont été prononcés par MM. Moses, Wunsch, Eichorn, Chabao, Welden, Lambert, Kitziger et Bayensdorf, et surtout par M. Sol Marx.

M. Marx a passé en revue toute l'histoire de la société et rappelé les souvenirs de ceux de ses membres décédés qui lui ont fait honneur : MM J. Eckert, Schaeble, G. Paoletti, Geo Sontag, Resch, Aug. Davis, Robert et Chas. Meyer, Mueller, Koechler, Specht, Olivera et autres.

Lui même, le jour de la Toussaint, était allé décorer les tombes de plusieurs d'entre eux, dans les différents cimetières. Celles des profs. Rob. et Ch. Meyer, de Schaible, d'Ang. Davis, de Resch et celle du regretté Sontag.

Paragraphes. — M. H. Dudley Coleman, président de la Chambre de Commerce, qui avait envoyé à Mme Cleveland une caisse pleine de fruits et de très produits de la Louisiane, a reçu d'elle une lettre par laquelle elle accuse réception de l'envoi et lui offre ses remerciements, lui exprimant ses regrets sur la fâcheuse circonstance qui n'a pas permis au comité de se rendre à Montgomery lors de son passage.

DEPECHES TELÉGRAPHIQUES

TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

M Flourens

Paris, 5 nov- M. Flourens, ministre des Affaires Etrangères, a envoyé une Note à Lord Salisbury, dans laquelle il lui dit que le gouvernement, tout en regrettant vivement le retrait de Lord Lyons, comme ambassadeur d'Angleterre en France, ne peut qu'approuver le choix d'un diplomate aussi distingué que le comte de Lytton.

La 500me représentation de Faust

Paris, 5 nov—M. Gounod a conduit, ce soir, la 500me représentation de *Faust*. Il a été couvert de fleurs et de couronnes.

Chambre des Députés—Discussion de l'enquête Caffarel—Adoption de la motion Colfavru.

Paris 5 nov.—M. Colfavru, à la Chambre des Députés, a fait la motion que l'enquête sur l'affaire Caffarel ait un caractère général et qu'elle s'étende dans le passé jusqu'en mai 1877, à l'arrivée au pouvoir du ministère De Broglie.

Répondant à M. d'Ornano, M. Rouvier a nié que dans la poursuite des scandales Caffarel, qui que ce fût eût eu l'idée de viser le Président Grévy. (Applaudissements au Centre ; murmures à l'extrême Gauche.) Personne n'a songé à accuser le Cabinet d'entraver la liberté du Pouvoir. La magistrature est au-dessus de toute suspicion.

Il n'est pas, a-t-il ajouté, en possession des détails relatifs à la vente des décorations. Il y a bien des faits indéniables mais ils ne prouvent pas la nécessité d'une enquête (commotion). Les actes du président sont toujours convertis par un membre du cabinet ; par conséquence les membres sont responsables de tous les actes de cette nature. On peut les interpeller sur toutes les choses dont ils sont responsables, mais il est des questions qui sortent du domaine parlementaire et rentrent dans la juridiction du pouvoir judiciaire. Sur ce terrain-là, il est opposé à l'enquête.

Il comprend et admet la justice des sentiments qui inspirent la Chambre ; mais il pense qu'il vaut mieux laisser les procédures suivre leur cours naturel.

Un violent tumulte a accueilli la conclusion du discours de M. Rouvier.

Quand l'ordre a été rétabli, la motion de M. Colfavru a été adoptée à une majorité de 254 contre 257.

M. Jolibois a déclaré que la Droite, bien qu'en faveur de l'enquête, était opposée à la motion de M. Colfavru, parce qu'elle pensait qu'elle était dirigée contre les accusateurs plutôt que contre les coupables. Il a demandé que l'on accordât à la Commission les plus étendus pouvoirs.

Après une réponse de M. Colfavru, la motion a été définitivement adoptée, à une majorité de 315 contre 184.

Le rapport du comité a été ensuite adopté, par 445 voix contre 84.

Rente française.

Paris, 5 nov—Le trois pour cent est coté à 82 francs.

Mort du Cardinal Pelangiro

Rome 5 Nov.—Le cardinal Pelangiro, le dernier cardinal créé par le Pape Pie IX est mort.

Le prince Ferdinand.

Sofia, 5 novembre—Le Prince Ferdinand n'acceptera pas la démission du ministre de la guerre.

La Triple Alliance.

Londres, 5 Nov—Le journal *London News* publie aujourd'hui une dépêche de son correspondant viennois, qui dit savoir que la triple alliance a été conclue secrètement au printemps dernier.

La dépêche rapporte que la récente entrevue du premier ministre Crispi avec le prince Bismarck en a réglé finalement les détails.

L'alliance pourvoit à une action combinée, armée et marine, de l'Allemagne, de l'Autriche et de l'Italie contre toute tentative faite pour troubler l'équilibre européen.

Arrestation de Nihilistes.

Londres, 5 novembre—Dix-huit nihilistes ont été arrêtés à Kieff et à Odessa.

Le conseil agricole allemand demande la prohibition de l'importation des produits agricoles.

Berlin, 5 nov—Le conseil d'agriculture a voté une résolution déclarant qu'il est opportun d'établir des règlements prohibitifs contre l'importation des produits agricoles, surtout des grains.

Le conseil a déclaré que l'Allemagne ne pouvait pas se lier pour une période fixe à tel ou tels droit d'entrée.

Opposition des habitants de Bokhara aux progrès des Russes vers l'Afghanistan.

Londres, 5 novembre—L'émir de Bokhara a écrit au Czar que les habitants de la ville s'opposent à l'occupation permanente de Kerki par les Russes. Il demande au Czar d'ajourner le transfert des troupes de Chardjui à Kerki, jusqu'à ce que les Bokhariens ne fassent plus d'opposition à la mesure.

WASHINGTON.

Exequatur.

Washington, D. C., 5 novembre—Le Président a reconnu M. Auguste De Bellefroid comme consul de Belgique à Emporia, Kansas, pour les Etats du Kansas, Colorado et Nebraska.

Les anarchistes de Chicago—Les excentricités de Nina Van Zandt.

Chicago, 5 nov.—Hier soir, assez tard, Nina Van Zandt et sa mère sont allées trouver le capt. Schaack et les officiers de police à la station de l'Avenue de Chicago. Mlle Van Zandt a présenté au gouverneur Oglesby une pétition, demandant la commutation de la sentence des anarchistes et elle a demandé au capitaine de la signer ; vingt minutes durant elle a essayé de le persuader, mais elle n'a pu venir à bout du froid et impassible officier. La jeune fille a demandé et obtenu la permission de demander aux autres officiers de la station de signer, mais elle n'a pu arracher une seule signature.

Avant de partir, elle a distribué des brochures de Trumbull "*Was it a fair trial*" dont nous avons déjà parlé hier, et les a laissées sur le bureau du sergent.

Celui-ci, sur l'ordre de Schaack, les a jetés dans le panier aux rebuts, aussitôt après le départ des deux femmes.

Lettre des anarchistes au gouverneur Oglesby. Une rétractation complète.

Chicago, 5 novembre—Une communication extraordinaire signée Spies, Schwab et Fielding, désavouant tout système d'agression et déplorant la mort des victimes dans l'affaire de Haymarket, a été publiée ce soir. Elle est adressée au gouverneur Oglesby.

C'est la première fois que les anarchistes expriment de pareils sentiments. C'est ce qui rend le document remarquable. Parsons, dit-on, y a acquiescé et il doit écrire une lettre pour son compte particulier. Lingg Engel et Fischer ont refusé absolument de s'y associer.

Voici la lettre :

Au gouverneur R. Oglesby.

Monsieur,

Voulant faire connaître la vérité à vous et au public que vous représentez, nous déclarons que n'avons jamais invoqué l'usage de la force, qu'en cas de défense personnelle.

"Il est absurde de nous accuser d'avoir voulu renverser la loi ou le gouvernement, le 4 mai 1886, ou à toute autre époque. Quoique nous ayons dit ou fait publiquement, nous n'avons jamais conspiré pour commettre un acte illégal. Nous avons attaqué l'ordre social actuel dans nos écrits, dans nos discours ; nous en avons exposé les iniquités, mais nous n'avons jamais voulu détruire la loi. Bien loin d'avoir prémédité le meurtre de personne au Haymarket, ou tout autre part, nous avions au contraire pour but de protester contre la perpétration de meurtre.

Nous croyons qu'il est de notre devoir comme amis du travail et de la liberté, de nous opposer à tout usage de la force dirigée contre des droits sacrés. Ce que nous voulons, c'est relever l'humanité ; c'est bannir de la société tout ce qui y est une occasion de crime. Nous n'avons jamais été mus par des motifs égoïstes ou personnels.

Des milliers d'hommes nous rendront ce témoignage. Nous avons pu errer, mais nous avons toujours aimé l'humanité, trop vivement peut-être. Si dans notre désir ardent de propager nos doctrines nous nous sommes servis d'expressions qui pouvaient faire croire aux travailleurs qu'ils avaient le droit d'user de la force, nous le regrettons.

Nous déplorons tout ce qui s'est passé à Haymarket, à McCormack, à East St. Louis, aux chantiers de Chicago. Respectueusement,

A. SPIES,
MICHAEL SCHWAB,
SAM FIELDEN.

Crainte de troubles.

Chicago, 5 nov—Une dépêche spéciale de Kansas City, Mo., annonce :

" Une grande excitation règne dans le comté Gray, Kansas, au sujet du résultat de la récente élection pour le choix du siège du comté ; les uns voulaient que ce fût à Ingalls et d'autres à Cimarroon.

Les derniers chiffres reçus sont comme suit : Ingalls 798—Cimarroon 562. Le bruit circule un peu partout qu'on a bourré les boîtes de faux votes. Les boîtes ont été transférées à l'étage supérieur de la Banque Cimarroon et des hommes armés les gardent. L'édifice est barricadé avec des balles de foin, et des échelles ont été superposées les unes aux autres, afin d'empêcher qu'on ait accès aux boîtes.

Une bande d'individus armés et qui sont en faveur du siège du comté à Ingalls, sont arrivés à Cimarroon ; on craint des troubles sérieux.

Affreux accident

Nashville, Tenn., 5 novembre—Une dépêche spéciale de Chattanooga, Tenn., au journal *American*, annonce que Mlle Annie Deadwick, arrière petite fille de James H. Deadwick, ex-juge-président du Tennessee, a été brûlée cette après midi à Jonesboro, Tenn., et a expiré trois heures après dans d'horribles souffrances.

Son père brûlait des feuilles dans un terrain près de sa résidence, quand les vêtements de sa fille prirent feu et se consumèrent entièrement sur son corps.

Le banditisme au Mexique—Un régime de terreur.

New York, 5 nov—On écrit de Brownsville, Texas : On est sous le régime de la terreur, dans les régions qui bordent la rivière, entre Edinburg et Roma. Cette terreur est causée par les effroyables déprédations des bandits mexicains. Depuis l'enlèvement de señor Barara, dont les amis ont dû payer $1,500 de rançon, presque tous les négociants ont reçu des lettres de menace, leur intimant l'ordre de payer une certaine somme, sous peine d'être enlevés eux-mêmes et soumis à la torture. Les gens riches ne voyagent plus que sous bonne escorte. Les sheriffs de ces parages qui sont peu payés, font ce qu'ils peuvent pour en débarrasser le pays et une petite troupe de Rangers a été expédiée par le gouverneur Ross, à Rio Grande City. Mais on craint que toutes ces forces ne soient pas suffisantes pour circonvenir les bandits dans une contrée si vaste et si boisée. Le juge de District, J. C. Russell, qui est propriétaire d'une grande ferme dans le comté de Starr, a reconnu que les autorités civiles étaient incapables de mettre un terme à cet état de choses. Aussi les misérables continuent-ils leurs méfaits.

Lundi, en plein midi le "Ranch" Havana, comté de Hidalgo, où il y a 500 habitants, ils ont entouré le magasin de Magdileno Flores, ont enlevé les habitants et ont complètement pillé la place ; ils ont de plus menacé de revenir et de mettre le feu à la maison.

La bande se compose de 21 hommes. La veille, une autre troupe, d'environ 20 hommes, avait attaqué une vaste ferme, sur la rivière San Juan, à quelques milles de Camargo, Mexique, saccagé l'endroit et maltraité les habitants.

Le capitaine Lamadrido, avec une troupe de cavalerie a poursuivi Plasuelas, un des chefs, et s'en est emparé. Plasuelas a été exécuté à Camargo, hier matin et un second bandit, pris également, doit subir le même sort. Lamadrido, qui est un homme énergique, a autour de lui autant d'hommes qu'il en veut.

Le Président Diaz a ordonné que l'on prit les mesures les plus sévères pour détruire le banditisme. Le général Velain qui commande le district militaire, désire beaucoup coopérer avec les autorités américaines pour en finir avec cette peste. Les autorités de l'Etat de Tamaulipas sont d'une apathie inconcevable ; leurs journaux attaquent Velain, parce qu'il s'est emparé de Lorenzo Vela ancien bandit, assassin du shérif Martin, du comté de Starr.

Vela a été envoyé dans la forteresse de San Juan de Ulloa, à Vera Cruz, jugé et exécuté, après avoir essayé de soulever le peuple contre les défenseurs de la loi et de l'ordre public.

Désastre par la tempête sur l'île Holling.

San Francisco, 5 nov—Des avis reçus hier soir par le steamer de la malle, *City of New York*, de Hong Kong, rapportent que la tempête qui a éclaté dans la nuit du 7 septembre, a frappé avec une violence extrême l'île de Holling.

Il est impossible de dire exactement le nombre de personnes qui ont péri, mais l'opinion générale est qu'environ deux cents personnes se sont noyées sur l'île.

A Chik Lung, à environ dix milles de Young Kong, trente deux personnes ont péri et trois embarcations à passagers ont sombré.

L'Ile Holling renferme 35,000 habitants.

28 Années de Démangeaison

Une maladie de la peau causant des démangeaisons et de vives douleurs, guérie par les Remèdes Cuticura.

Si les Remèdes Cuticura m'avaient été connus il y a 28 ans, j'eus économisé deux cents dollars ($200) et me fusse épargné bien des souffrances. Mon mal (Psoriasis) a commencé à la tête en un endroit guère plus grand qu'un sou. Rapidement il s'étendit sur mon corps et atteignit le dessous des ongles. Je pelais à tout instant et mes douleurs étaient incessantes. Pour mille piastres je n'accepterais pas d'avoir encore la maladie. Je suis pauvre, mais me sens riche d'être débarrassé d'un mal que des médecins disaient être la lèpre, d'autres la dartre, le psoriasis, etc. J'ai pris du .... et .... de la salsepareille pendant plus d'un an et demi ; mais sans aucun résultat. J'ai consulté deux ou trois médecins en vain, aussi ne saurai-je jamais dire assez de bien des Remèdes Cuticura. Ils ont rendu ma peau aussi fraîche que celle d'un enfant ; je n'ai pris que trois boîtes de Cuticura et trois bouteilles de Cuticura Resolvent et ne me suis servi que de deux savons Cuticura. Si vous aviez été ici et m'eussiez promis guérison pour $200 00 je vous eusse donné la somme. Je ressemblais au portrait dans votre livre du Psoriasis (portrait No deux, "Comment se Guérissent les Maladies de la Peau"). Aujourd'hui ma peau est aussi unie que celle de n'importe qui. Par habitude il m'arrive quelquefois de me frotter les bras et les jambes, mais sans nécessité aucune ; je suis très bien portant. De m'être gratté pendant 28 ans, la chose m'est devenue naturelle. Je vous dois mille remerciements. Tout ce que vous désirez savoir de plus, demandez-le moi, de même que je répondrai à quiconque m'écrira pour se renseigner relativement à mon cas.

DENNIS DOWNING.

Waterbury, Vt., 20 jan. 1887.

Psoriasis, Eczéma, Boutons, Vers bleus, Prurit, Croûtes sur la tête, Croûtes de lait, Démangeaisons de tous genres, Brûlures, Humeurs, se guérissent par le Cuticura, l'excellent remède pour la peau, le Savon Cuticura, qui embellit la peau d'une façon exquise, et le Cuticura Resolvent, le nouveau dépuratif, alors que les docteurs et tous leurs remèdes y faillissent.

Vendu partout. Prix : Cuticura, 50c. ; Savon, 25c. ; Resolvent, $1. Préparé par le Potter Drug and Chemical Co., Boston, Mass.

Demandez le traité intitulé "Comment Guérir les Maladies de la Peau," 64 pages, 50 gravures et 100 attestations.

ROUSSEURS boutons, gerçures et la peau grasse sont combattus par le Savon Cuticura Médicaments.

Danger des Catarrhes.

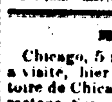
Echapper au danger d'une suffocation quand on se trouve dans une position horizontale ; bien respirer, dormir profondément ; se lever rafraîchi, la tête légère, l'esprit actif et reposé ; savoir qu'aucun poison n'affecte l'haleine, l'odorat, le goût, l'ouïe ; pour sentir que le système, par les veines, les artères, n'absorbe pas le poison qui lui nuit, sont autant d'inappréciables bienfaits. Se mettre à l'abri de tous ces maux voilà ce à quoi doit aspirer toute personne. Celles qui ont essayé en vain beaucoup de remèdes, qui ont consulté nombre de médecins, désespèrent de jamais guérir.

Le Sanford's Radical Cure est bon en tout temps pour le Catarrhe, un mal local. La guérison est parfaite, l'apaisement des douleurs, instantané ; et il en coûte peu d'en faire usage ; il est infaillible.

Le Sanford's Radical Cure, consiste en une bouteille de Radical Cure, d'une boîte de Catarrhal Solvent et d'un Improved Inhaler, le tout enveloppé dans un paquet avec les renseignements voulus pour que l'on en fasse usage. Vendu par tous les droguistes $1.00

POTTER DRUG & CHEMICAL CO. BOSTON.

Plus de Rhumatisme chez moi EN UNE MINUTE.



Le Cuticura Anti-Pain Plaster (emplâtre) guérit le rhumatisme, la sciatie, les douleurs aiguës, soudaines et nerveuses ainsi que les défaillances. C'est le seul emplâtre qui combatte la douleur. Il est nouveau, original, agit instantanément et est infaillible dans ses effets. Un merveilleux remède contre l'inflammation, la faiblesse, infiniment supérieur à tous les autres emplâtres. En vente chez tous les pharmaciens à 25 cts, cinq pour $1.00. Envoyé franc de port par le Potter Drug & Chemical Co. Boston, Mass.

1er juin mer,sam,dim

Mme Modjeska.

Chicago, 5 novembre—Mme Modjeska a visité, hier après midi, le Conservatoire de Chicago, sur l'invitation du directeur Samuel Kayzer, et a prononcé une allocution non officielle devant 80 ou 100 élèves du département dramatique, sur la musique, l'élocution, etc. Elle a dit, entre autres choses, que le véritable artiste aime son art plus que lui-même.

La fièvre typhoïde dans l'Indiana.

Indianapolis, Ind., 5 novembre—La fièvre typhoïde fait des progrès alarmants dans l'Indiana ; elle ne semble confinée dans aucune localité particulière. Le Bureau de Santé de l'Etat a reçu avis qu'il y en a 40 ou 50 cas dans Littletown, comté Milton, Wayne ; il a envoyé un docteur pour faire une enquête. A Milton, il n'y a de puits qu'à la surface ; le plus profond n'a pas plus de 25 pieds.

La population est tellement effrayée, qu'elle ne boit plus que de l'eau bouillie. A Elkart, il y a eu plus de 28 cas. Il en existe aussi beaucoup dans les comtés de Johnston et de Morgan et dans presque toutes les autres parties de l'Etat.

Les médecins croient que la maladie vient de l'impureté de l'eau, suite de la longue sécheresse de l'été dernier, qui a presque desséché tous les puits.

Dans certains comtés, on paie l'eau de 25 à 30 cents le baril pour l'usage domestique. A Indianapolis, la fièvre fait plus de progrès que jamais.

La lèpre à Philadelphie.

New York, 5 novembre—Une dépêche de Philadelphie rapporte que le Bureau de Santé a trouvé plusieurs cas de lèpre dans la ville, mais par suite de l'obstination d'un médecin allemand, le Dr. Van Harlingen, il est impossible de les isoler. Le Dr Ford, officier de santé, affirme que l'on a laissé pénétrer dans la ville deux lépreux en fraude et que c'est là une maladie extrêmement contagieuse, Il a requis le bureau d'en faire la recherche et de les isoler, mais on a décidé de les mettre à l'hôpital de la ville.

Les membres du Bureau, ainsi que les "reporters" de la Presse, qui assistaient à la séance, ont été priés de ne pas divulguer le fait, avant qu'on ait pu les mettre à part. Après d'assez longues recherches, on s'est assuré que les deux lépreux étaient confiés aux soins du Dr Van Harlingen, qui les traite à titre de spécialiste qu'il se dit être.

Quand des officiers de santé sont allés le trouver, il a refusé péremptoirement et prétendu que les médecins délégués n'avaient aucun droit de se mêler de cette affaire. On lui a signifié que s'il ne voulait pas se conformer à l'ordre on l'y forcerait. C'est ce que l'on va faire immédiatement.

M. Joachim Morin, ancien huissier de la chambre des députés, vient de mourir à Lille.

C'est M. Morin qui a emporté le comte de Paris hors de la chambre, le 24 février 1848, quand l'émeute triomphante envahit le palais Bourbon. Il racontait que le petit prince l'avait pris par le cou et lui avait dit au milieu du tumulte :

"Je serai roi tout de même, n'est-ce pas, monsieur ?"

Guibollard va dîner à la campagne avec des amis, et c'est chargé de prendre les billets au guichet de la gare.

—Tiens, lui dit quelqu'un, pourquoi n'avez-vous pas pris des billets aller et retour ?

—Je n'ai pas eu le temps !

Le *Journal amusant* étudie le "petit monde" : il a toute une page réussie de mots d'enfants et de mots de parents, dont voici un échantillon :

La mère lit le journal.

—.... L'Europe continue à danser sur un volcan.

—M'man, quoi c'est, dis, un volcan ?

—Eh bien ! tu entends, c'est un endroit pour danser.

M. X. fait la cour à une riche veuve.

—Madame, lui a-t-il dit en lui offrant un bouquet, vous embellissez tous les jours.

—Oh ! vous exagérez, fit la veuve en minaudant.

—Eh bien ! repartit X...., mettons tous les deux jours !

Boisenfluth raconte ses voyages d'été :

—Nous étions assis au bord d'un lac... un décor charmant.... L'horizon était fermé par un rideau de bois.

—Un rideau pas en *fer*, exclame Calino, la campagne ne devait pas être sûre !

La femme d'un des amis de X.... lui écrit pour lui annoncer la mort de son mari. Elle donne sur la maladie des détails très précis et termine ainsi sa lettre : "Mon pauvre Edouard a eu trois crises ; c'est la dernière qui l'a emporté."

Il eut été plus étonnant que ce fût la première.

Après la pluie, Champoireau ferme son parapluie, mais bientôt est ostensible ruisselant le gêne dans sa marche.

—Ah ! dit-il à sa femme, j'aimerais mieux qu'il plût. au moins je pourrais le tenir ouvert et il sècherait !

A l'hôtel des ventes :

Le crieur.—Un beau portrait, messieurs ! Il y a marchand à cent francs ! Suivez, messieurs, suivez l'enchère ! Cent francs ! Une belle peinture, messieurs, et surtout très ressemblant !

On regarde le catalogue :

—Portrait d'un personnage inconnu !!!

D. H. Holmes.

Semaine de Barguins Spéciaux. Barguins dans tout le Stock.

Grande Réduction. Pas d'assortiments semblables ailleurs.

Marchandises de première qualité à bas prix.

Magasin rempli tous les jours.

LISEZ LES PRIX.

Dames serge tout laine, 60 pouces, 50cts, valeur 75 cts.

Dames serge tout laine, 64 pouces, 75 cts, valeur $1.00.

Serviettes Damas tout laine, 5/8 $1.00, valeur $1.30.

Serviettes Damas tout laine 3/4 $1.25 ; valeur $1.50.

200 pièces Etoffes à robes de fantaisie, 15 cts, valeur 25 cts.

Comptoir Spécial à 25 cts.

6/4 Cachemires, 3/4 Suitings à carreaux et de fantaisie, tout laine, fantaisie et à carreaux anglais, etc.

Comptoir spécial de 50 cts.

250 pièces Etoffes à robes françaises tout laine, 44 pouces, valant 75 cts.

Costumes de fantaisie de Paris à une grande réduction des anciens prix.

200 douzaines Bas de fantaisie pour dames, 25 cts.

100 pièces Flanelle "Eider Down," 45 cts.

500 douzaines Gants de peau à 4 boutons pour tout aller 40 cts la paire.

500 douzaines Mousquetaires 6 boutons, 50 cts.

500 douzaines Mousquetaires 8 boutons, 65 cts.

250 pièces Rubans tout soie français, gros grain 3/4 pouces de large.

Loop Edge 30 cts la verge, valeur 60 cts.

500 douzaines Mouchoirs tout toile avec initiales pour dames, 10 cts pièce.

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

Arrivée.	Départ.
No 1 Ex.....11:00 pm	No 2 Ex.....9:15 am
No 3 Lim. Ex..8:20 am	No 4 Chi Ex.....6:00 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE.

No 3 Cin. Ex..7:10 am	No 4 Fast Line..8 05 am
No 1 Fast Line.7:20 pm	No 6 Coast Ac. 3 35 pm
No 5 Coast Ac.9:05 am	No 2 Cin. Ex...8:10 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express 11:30 pm	No 51 California Express. 3.00 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 9:30 am	No 2 Limited...5:00 pm
No 5 Local 3:30 pm	No 6 Local....8:00 am

P. AND P. EAST LA R. R.

ABITA SPRINGS.

Le dimanche.

Arrivée ....7.37 pm	Départ ....8:00 am

Tous les jours excepté le dimanche.

Arrivée ...8 37 am	Départ ....4:00 pm

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.

No. 1 ....9:00 am	No 2 ....5:00 pm
No. 3 ....6 25 pm	No. 4 ....7 00 am
No. 5 ....10:00 am	No. 6 ....3:45 pm

Excursion du dimanche.

Arrivée ....8:40 pm	Départ ....8:00 am

SOUTHERN PACIFIC CO—MORGAN LINE.

No 19 Califor .4 00 pm	No 18 Local... 7 20 pm
No 17 Local...7:45 am	No 20 Califor .12 15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD

Jours de la semaine— 8.30 a.m. ; 3:45 p.m	Jours de la semaine— 9:00 a.m., 5:00 p.m
Dimanches— 11:30 a.m. 6:00 pm	Dimanches— 6:00am. 12:00m. 6:30pm

NAVIGATION FLUVIALE.

Départs de bateaux à vapeur

LUNDI, 7 NOVEMBRE 1887.

Bayou Sara—OLIVER BEIRNE, à 5 p m
Donaldsonville—BELLE OF THE COAST 12 m
Pointe Houmas—FANCHON, à 12 m
Donaldsonville—ST JOHN à 12 m
Bas du fleuve—ALVIN à 11 a m
Bas du fleuve—LUKA, à 11 a m

MARDI, 8 NOVEMBRE 1887.

Vicksburg—T. P. LEATHERS, à 5 p m
Vicksburg—LAURA LEE, à 5 p m
Bayou Sara—E. J. GAY à 5 p m
Donaldsonville—WHISPER à 12 m
Donaldsonville—ALICE LEBLANC, à 5 p m
Donaldsonville—HORNET à 12 m
Pointe Houmas—MABEL COMEAUX, à 12 m
Port Eads—NEPTUNE à 9 a m

Hauteur des Eaux.

Augusta	——	Nashville Tenn	0 00
Cairo, Ill.	3 05	Nlle Orléans	1 09
Cincinnati, O.	3 09	Omaha, Neb	5 07
Davenport, Ia.	2 00	Pittsburg, Pa.	5 07
Keokuk Iowa.	1 06	Shreveport La	10 04
LaCrosse, Wis.	3 10	St-Louis, Mo.	5 05
Leavenworth, K	6.07	St Paul, Minn.	1.06
Louisville, Ky.	2.01	Vicksburg	3.06
Memphis Tenn	3.00	Yankton	——

Fleuve et rivières.

Vicksburg, 5 novembre—Le fleuve baisse. Montant Pargoud. Arrivé City of Vicksburg de St Louis et repartira ce soir. Descendant Chas P Chouteau et Wyoming.

Memphis 5 novembre —Le fleuve est stationnaire. Pas d'arrivages ni de départs. Temps clair.

Cairo, 5 novembre—Le fleuve a 3 pieds 5 pouces et est stationnaire. Temps brumeux et frais. Arrivés, Paris C Brown de la Nlle-Orléans à 3 p m : Sidney Dillon de St Louis à 5. Départ, Paris C Brown pour St-Louis.

Marchés.

Paris, 5 novembre.—Les rentes 3 pour cent 82fr.

Liverpool 5 nov. midi—Coton—Ferme, les prix raffermissant un peu. Ventes 7,000 balles dont 1000 balles pour la spéculation et l'exportation. Middling Uplands 5 1/4d. Middling Orleans 5 3/8d.

Recettes 14.000 balles coton américain 13,600.

Liverpool, 5 novembre 1 p. m.—Ventes de coton américain 5,200 balles.

Liverpool 5 nov. 1 p. m.—Coton—Futurs stables—livraison en novembre 5 10/64d acheteur, novembre et décembre 5 14/64d vendeur, décembre et janvier 5 13/64d vendeur, janvier et février 5 13/64d vendeur, février et mars 5 14/64d vendeur, mars et avril 5 15/64d vendeur, avril et mai 5 16/64d acheteur, mai et juin 5 18/64d acheteur, juin et juillet 5 20/64d acheteur.

New-York, 5 novembre, midi—Coton—ferme, en hausse de 1/8.

Ordinary 7 11/16c good ordinary 8 1/2c, strict good ordinary 8 15/16c low middling 9 5/16c, middling 9 11/16c, Gulf 9 13/16c. Ventes 100 balles.

Futurs—forts. Ventes 155,000 balles—novembre 9 84, 85 ; décembre 9 82, 83 ; janvier 9.90 ; février 9.96, 97, mars 10.00 ; avril 10.10, 11, mai 10.19, 20, juin 10.26, 27 ; juillet 10.31, 33 ; août 10.37, 39.

BULLETIN MARITIME.

SAMEDI 5 NOVEMBRE 1887.

EXPEDIÉS EN DOUANE.

Steamship (ang) President Garfield, Cattmer, Brême.
Steamship (ang) Borden Tower, Liverpool via Havre et Norfolk, Va.
Steamship (ang) Clintonia, Balman, Anvers, via Newport News, Va.
Steamship (ang) Explorer, Brown, Liverpool.
Barque (am) George Treat, Steele, Almeria, Esp.

ARRIVÉS.

Steamship Clinton, Staples, Havane, via Key West.
Navire (ang) Tuskar, Curry, Montevideo, sur lest.
Goelette (ang) Clara L Dyer, Bolden, Utilla.
Steamship (ang) Albany, Gough, Londres, via Cardiff.

A LA QUARANTAINE.

Steamship (fran) Nantes, Artur, Havre, via Anvers et Bordeaux.

BATEAUX A VAPEUR.

Hornet, Dumestre, Donaldsonville.
Mabel Comeaux, Comeaux, Pointe Houmas.
Neptune, Taylor, Port Eads.
Corona, Delahoussaye, Warrenton.
Ed J Gay, Melançon, Bayou Sara.
Whisper, Leinker, Donaldsonville.
Towboat Port Eads, Davis, St Louis, avec 5 barges.
Alice LeBlanc, LeBlanc, Donaldsonville.
Joe Webre, Hotard, Bayou des Allemands.
Goelette Clara, Salvador, Grand Caillou.
Goelette Rebecca, Covington.

EXPORTATIONS.

BREME—par steamship President Garfield—4975 balles coton.

LIVERPOOL—par steamship Borden Tower—12,042 boisseaux maïs en grenier.... Pour le Havre—5194 balles coton.

ANVERS, VIA NEWPORT NEWS, VIE.—par steamship Clintonia—3499 balles coton 16,852 sacs farine graine coton 1510 sacs tourteaux.

LIVERPOOL—par steamship Explorer—4894 balles coton 15,982 40/60 boisseaux blé en grenier.

ALMERIA, ESP.—par barque Geo Treat—72,000 douves.

IMPORTATIONS.

UTILLA—par goelette Clara L Dyer—35,000 cocos S Oteri.

LONDRES — par steamship Albany—1700 caisses sardines 41 colis bois de lits 21 barillets clous 2 cadres fenêtres 2000 barriques ciment 3062 barriques indises 115 caisses indises 350 balles sacs 337 caisses marmelade à ordre—1 tricycle B C Shields—101 caisses indises 100 barriques indises Smith Bros & co—100 balles nattes Jas W McGrath & Sons—1500 tonnes superphosphates J Gibbs & co—26 caisses esprits neutres 2 caisses cartes de fantaisie 1 caisse cerises F Hollander—2 caisses articles en pierres Jas Sawers—68 caisses sardines Paul Gelpi & Bro—50 caisses bière en bouteilles H P Finlay.

HAVRE—par steamship Nantes—901 caisses champagne 19 colis indises Morgan Line—64 colis indises 100 caisses champagne A M & J Solari—3 caisses indises A Rochereau & D—3 colis indises Finlay & B—29 caisses indises 28 barriques rum 30 caisses huile à ordre—150 caisses vin Fred de Barry & co—1 caisse indises H U Laroussini—2 caisses indises E Allgeyer—1 caisse indises L Grunewald 1 caisse indises J J Jourdan—1 caisse indises S V Fornaris & co—11 colis indises Lafargue & Briarre .... D'Anvers—1 caisse indises Gaston Lanier—547 colis eau minérale Fred de Barry & co—5 1/8 pipes genièvre Pozzi Bros—15 1/8 pipes genièvre 15 caisses genièvre Ed Dubois—70 caisses genièvre Bassetti & Xiques—25 caisses genièvre 10 1/8 pipes genièvre Amédée Couturie, 60 caisses vin 16 caisses conserves Paul Gelpi & Bro—3 caisses indises Jno Becchi—20 caisses indises H Chaumont—9 caisses indises A Rosenfeld—1 caisse indises Angelo Demana—24 colis indises Prosper Lanaux—25 barils huile Finlay & B—1 baril eau de vie Josef Tabacher—24 caisses toile T A Clayton—3 caisses armes A K Saget—50 boites fromage 825 colis eau minérale J A Stevenson—1184 boites vitres 50,621 rouleaux fil de fer 10 caisses cordiaux 104 boites fromage à ordre—190 boites indigo 110 caisses vin 50 caisses genièvre 30 1/8 pipes genièvre 27 colis porcelaine 480 colis indises Morgan Line.... De Bordeaux—112 barriques vin 26 demi-barriques vin 417 caisses vin 50 caisses eau-de-vie 50 caisses absinthe 10 caisses kirsch 325 caisses pois 1079 caisses fruits à l'eau de vie 200 caisses sardines 35 caisses champagne 1 panier champagne 10 barriques vinaigre Ed Dubois—125 caisses vinaigre 30 caisses vichy 50 caisses huile 42 caisses liqueurs 65 caisses champagne 17 barriques vin 51 colis prunes 22 colis indises Paul Gelpi & Bro 7 caisses fruits à l'eau de vie 25 caisses vichy 100 caisses absinthe 285 caisses vin 25 barriques vin 10 barriques eau de vie Bassetti & Xiques—75 caisses eau-de-vie 250 caisses vin 105 caisses conserves 768 caisses sardines 100 caisses absinthe à ordre—11 barriques vin 10 demi-barriques vin 60 caisses vin 7 colis indises Texas & Pacific RR—1 colis indises 6 barriques vin 72 caisses vin S V Fornaris & co—50 caisses moutarde 190 caisses huile 3 caisses conserves 35 caisses liqueurs 124 caisses fruits à l'eau de vie 25 caisses champagne 40 caisses absinthe 10 caisses kirsch 5 barriques vin A M & J Solari—59 barriques vin 225 caisses vin 50 caisses vinaigre 10 barriques vinaigre 100 sacs haricots 100 caisses fruits à l'eau de vie 65 caisses huile 50 caisses moutarde Schmidt & Ziegler — 4 caisses champagne 2 barriques vin Peter Blaise—52 barriques vin L Queyrouze—40 barriques vin L E Jung—278 colis indises 34 caisses vinaigre 62 caisses prunes 9 caisses conserves 320 caisses sardines 121 caisses eau de vie 30 caisses champagne 23 barriques vin 290 caisses vin 121 barriques crème de tartre Morgan Line—10 barriques eau de vie 5 barriques rum 25 barriques vin 75 caisses vin 380 caisses paille 6 caisses indises Amédée Couturie—1416 caisses fruits à l'eau de vie 128 caisses conserves 175 caisses sardines 25 caisses eau minérale 25 barriques vin 49 barils olives J Cadillon—110 caisses eau de vie J C Spo—26 caisses eau minérale I L Lyons & co—406 caisses fruits à l'eau de vie St L & Miss V Fr Co—4 caisses vin Muir Duckworth & co—1 barrique vin 1 caisse rum Geo Fortier—100 caisses vin Joe A Walker—1 caisse vin 4 barriques vin Emile Jung—26 barriques vin F Hoelander—8 barriques vin M Vonnerbank—6 barriques vin Pitrie & co—1 caisse indises M Quintero—2 caisses indises Finlay & B—260 caisses fruits à l'eau de vie Graham & B—9 caisses indises 95 caisses pois Limongi & Gelpi—55 caisses vin 60 caisses eau de vie 7 colis fromage Carlos Madueli—2 caisses eau de vie 2 barriques vin Bobet Bros—160 caisses vin Clark & Meader—1 barrique vin 3 caisses huile Aldigé—10 caisses vin 20 barriques vin Pozzi Bros—18 caisses indises E J Hart & co—1 caisse indises Prosper Lanaux 1 caisse indises R Rouge—451 caisses pommes de terre J Vergnole—2 barriques vin 3 colis indises Machéca Bros—12 barriques vin 10 caisses eau minérale 21 caisses conserves 10 caisses huile 1 caisse truffes A S Tourné—1 caisse indises Basseti—1 caisse indises A G Nicolopulo—1 caisse indises J F Shaw.

Arrivages de produits.

DONALDSONVILLE—par steamer Hornet—42 boucauts sucre 178 barils sucre 153 barils mélasse 160 sacs riz brut et fret assorti.

P TE HOUMAS—par steamer Mabel Comeaux—34 boucauts sucre 456 barils sucre 233 barils mélasse 209 sacs riz brut et fret assorti.

PORT EADS—par steamer Neptune—1546 sacs riz brut et fret assorti.

WARRENTON—par steamer Corona—1565 balles coton 2180 sacs graine coton 215 barils huile et fret assorti.

BAYOU SARA—par steamer Ed J Gay—113 balles coton 202 sacs graine coton 45 boucauts sucre 154 barils sucre 230 barils mélasse et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Whisper—38 boucauts sucre 736 barils sucre 256 barils mélasse 25 sacs riz brut et fret assorti.

ST LOUIS—par towboat Port Eads et barges—122 435 boisseaux maïs en grenier et fret assorti.

DONALDSONVILLE—par steamer Alice LeBlanc—20 boucauts sucre 660 barils sucre 86 barils mélasse et fret assorti.

BAYOU DES ALLEMANDS—par steamer Joe Webre—183 barils mélasse et fret assorti.

GRAND CAILLOU—par goelette Clara—23 barils mélasse et fret assorti.

COVINGTON—par goelette Rebecca—130 balles coton.

Par les chemins de fer.

SHELL BEACH RAILROAD—133 barils sucre 20 boucauts sucre 90 sacs riz brut et fret assorti.

LOUISVILLE, N. O. & TEXAS RAILROAD—1521 balles coton 5 wagons graine coton 440 barils sucre 129 barils mélasse et fret assorti.

LOUISVILLE AND NASHVILLE—1637 balles coton et fret assorti.

TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—2085 balles coton 2010 sacs graine coton 960 sacs farine graine coton 156 barils vin et fret assorti.

SOUTHERN PACIFIC R R COMPANY—3112 balles coton 11 sacs coton en graine [illegible] wagons graine coton 547 sacs riz brut 35 barils 48 boucauts sucre 1157 barils sucre 1133 barils mélasse 61 barils vin 15 paniers vin 352 caisses champagne et fret assorti.

ILLINOIS CENTRAL RAILROAD—2946 balles coton et fret assorti.

N. ORLEANS AND NORTHEASTERN RR—Le 4 et 5 nov—1737 balles coton et fret assorti.

LISTE DES NAVIRES DANS LE PORT.

STEAMERS.

Noms	Destination	
Amy Dora	Gênes	4e dist. 4[illegible]
Atrato	Batoum	Goudelain
Arecibo	Liverpool	4e dist. 4[illegible]
Acilia	Gênes	rue 4[illegible]
Amsterdam	Havre	4e dist. 4[illegible]
Alliance	....	rue Wash[illegible]
Borden Tower	Havre	2e dist.
Bordeaux	Havre	4e dist. 4[illegible]
Costa Rican	Liverpool	1er dist. 2[illegible]
Cedar Branch	Gênes	1er dist. 3[illegible]
Clintonia	Anvers	rue [illegible]
Crown Prince	Reval	Pte Tie
Chalcedon	New York	Alger
Explorer	Liverpool	2e dist. [illegible]
Europa	Reval	Pte Tie
Foxhall	Réparation	Alger
Finsbury	....	Gouldsboro
Gessner	Port Limon	Alger
Glenmavis	Russie	Pte Tie
Glenmorven	....	1er dist. 1[illegible]
Haytien	Liverpool	1er dist. 2[illegible]
Harrogate	....	4e dist. 4[illegible]
Jamaican	Liverpool	1er dist. 2[illegible]
Kairos	Havre	1er dist. [illegible]
Kimberley	Liverpool	rue 3[illegible]
March	Brême	4e dist. 4[illegible]
Norfolk	....	rue 1[illegible]
Jos Oteri, Jr	Bluefields	1er dist. 1[illegible]
Prest Garfield	Reval	1er dist. [illegible]
Parole	....	Alger
Pic 9th	Barcelone	4e dist. 4[illegible]
Red Sea	Liverpool	1er dist. 2[illegible]
R F Matthews	Russie	4e dist. 4[illegible]
Stroma	Honduras	1er dist. 1[illegible]
Scholar	Liverpool	Gretna
Strabo	Liverpool	1er dist. 1[illegible]
S Pizzati	Bocas del Toro	1er dist. 1[illegible]
Warrior	Bocas del Toro	1er dist. 1[illegible]
Whitney	Galveston	Alger
Worcester	Brême	1er dist. 3[illegible]
Yedmandale	Havre	4e rue

NAVIRES.

Noms	Destination	
Algoma	Liverpool	3e dist. 3[illegible]
Charles	Havre	3e dist. 2[illegible]
Caldera	Havre	3e dist. 3[illegible]
Coruña	....	1er dist. 3[illegible]
Ile Marthe	Havre	2e dist. [illegible]
Lydia Skolfield	....	1er dist. 3[illegible]
Lizzie Burrill	....	3e dist. 3[illegible]
N B Lewis	....	3e dist. 3[illegible]
Nettie Murphy	....	4e rue
Prince Lucien	Havre	4e dist. 4[illegible]

VENTES A L'ENCAN.

PAR HOEY & O'CONNOR.

Vente à l'encan attrayante de Propriétés qui paient.

Trois Résidences et un Magasin

Sur les rues Bourgogne, Chartres et Decatur.

Vente à un long crédit.

PAR HOEY & O'CONNOR—Nicholas J. Hoey Encanteur, Bureau No 17 rue Carondelet—SAMEDI, 12 novembre 1887, à midi, à la Bourse des Encanteurs, il sera vendu à l'enchère publique—

1° La résidence en briques à deux étages No 294 rue Bourgogne, entre Hôpital et Quartier ; un voisinage agréable, loyers à $18 par mois.

2° Le magasin en briques à deux étages et la résidence No 44 rue Vieille-Levée, entre Champs-Elysées et Marigny ; un bon emplacement faisant face au ferry du Morgan R. R. et donne un loyer de $15 par mois.

3° La résidence en briques à trois étages No 517 rue Chartres coin de la rue Port, convenable pour magasin et résidence doit donner environ $20 par mois.

4° La résidence en briques à trois étages No 521 rue Chartres entre les rues Port et St Ferdinand ; un bon site pour résidence avec des voisins agréables et se loue $15 par mois.

Termes—Un tiers ou plus comptant ; la balance à un et deux ans avec 7 pour cent par an, lien du vendeur et toutes les clauses de garantie usuelles et un dépôt de 10 pour cent au moment de la vente.

Actes de vente, aux frais des acquéreurs, pardevant Edgar Grima, notaire, No 14 rue Carondelet.

6 nov—6 12

PAR W. I. HODGSON

ANNONCE JUDICIAIRE

Propriété triangulaire de valeur, rue Tchoupitoulas, entre les rues Joséphine et Adèle.

Succession de Alfred Shaw, décédé.

A l'encan. Pour du comptant.

PAR W. I. HODGSON, Encanteur—Bureau, No. 13 rue Carondelet.—SAMEDI, 10 décembre 1887, à midi, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St Charles, entre la rue Gravier et le Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, en vertu de, et conformément à un ordre de l'Honorable A. L. Tissot, juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division "A," daté le 3 novembre, 1887, Dossier No 19,365, pour compte de la succession de Alfred Shaw, décédé, il sera vendu à l'encan—

Tous les droits, titres et intérêts de la susdite succession, avec renonciation de réclamation au titre dans un lot de terre de valeur d'une forme triangulaire, situé dans le quatrième district de cette ville, dans l'îlet triangulaire, borné par les rues Tchoupitoulas ou Levee, Water ou Front, Joséphine et Adèle, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, désigné comme lot No 1 et mesurant 64 pieds 3 pouces et 5 lignes de face à la rue Tchoupitoulas, 63 pieds 11 pouces et 3 lignes de face à la rue Water sur une profondeur à travers l'îlet de Tchoupitoulas à la rue Water de 16 pieds 1 pouce et 6 lignes sur le côté le plus rapproché de la rue Joséphine et 7 pieds 2 pouces au bout de la ligne triangulaire la plus rapprochée de la rue Adèle.

Etant la même propriété acquise par l'intermédiaire de Wurzburger Wade et autres, d'après un acte pardevant T. O. Stark, ex notaire, le 7 décembre 1855.

Les améliorations consistent en une longue maison en bois à deux étages, salle en ardoises, à plusieurs corps de logis avec cuisine, etc.

Termes et conditions—Comptant sur les lieux. Acte de vente pardevant Geo. C. Preot, Esq., notaire, aux frais de l'acquéreur.

6nov—6 13 20 27—4 10déc.